

Bourg-en-Bresse

Le groupe Bernard offre un travail à six réfugiés tout juste diplômés

Le groupe automobile vient de remettre leurs diplômes à six de ses alternants disposants du statut de réfugiés et formés dans le cadre du programme d'intégration Hope.

« **L**e travail nous ouvre des portes et nous permet d'envisager un futur. » Ameer, 29 ans, tout fraîchement diplômé d'un équivalent CAP en mécanique poids lourds, est employé au sein d'un atelier du groupe automobile Bernard. Avec cinq autres élèves, il fait partie de la première promotion d'alternants du groupe associés au programme Hope.

Ce mardi 27 février, ils étaient réunis au siège du groupe bourgion pour la cérémonie de remises des diplômes. Le projet, développé au sein de l'entreprise en relation avec l'Agence pour la formation professionnelle des adultes (Afp) de l'Ain et France Travail, propose de former des réfugiés à un métier et ainsi faciliter leur intégration.

Dix-huit mois de formation

Sénégal, Côte d'Ivoire, Soudan, Irak. Ces mécaniciens âgés d'une vingtaine d'années à 33 printemps viennent de pays en guerre ou sont issus d'une minorité persécutée. Avant d'accéder à la formation proprement technique, il leur a fallu trois mois de cours de français, assuré par France Tra-

vail. « Pour la sélection, nous nous sommes mis en relation avec l'Ofii (office français de l'immigration et de l'intégration) et France Travail », résume Stéphanie Lè Van Truoc, responsable des ressources humaines du groupe.

Aucune expérience n'était prérequis, la plupart ayant déjà été mécanicien dans leurs contrées d'origine. « On demandait juste des profils avec une affinité pour les travaux manuels. » Une aubaine pour un secteur en constant besoin de recrutement, en témoigne la boîte à CV posée bien en évidence sur le bureau d'accueil. Regroupés dans une salle avec les potentiels recruteurs de plusieurs agences de la région appartenant au groupe Bernard, les candidats pouvaient indiquer leurs trois villes de préférence.

Un plateau d'exercices à 50 000 €

« Après 18 mois d'existence, la formation affiche un taux de réussite et d'embauche de 100 % », se réjouit Mathieu Chapellier, formateur à l'Afp, surnommé « chef » par ses élèves. Même si quelques-uns ont abandonné en cours de route, « des profils peut-être trop littéraires », le formateur se félicite d'avoir su « les faire monter en compétence ». « Ils sont pleinement autonomes. Certains avaient très peu, voire pas de scolarité. »

Pour les accueillir, le groupe Bernard a considérablement



Le groupe Bernard a remis leurs diplômes de mécanicien poids lourds à six réfugiés, au terme d'une formation de 18 mois, dans le cadre du programme Hope. Photo Carine Monfray

« Je sais maintenant que c'est mon domaine »

Sourires jusqu'aux oreilles et des « merci » plein la bouche, Ameer, Youssouf et Dramé tiennent à pleines mains leurs diplômes, visiblement fiers du chemin parcouru. « J'ai appris beaucoup de choses depuis fin novembre, admet Dramé, 33 ans, natif du Sénégal. Les modèles de bus sur lesquels je travaillais en Afrique étaient plutôt anciens. Ici, je me suis mis à jour. On a surtout tout l'amour de la mécanique. Je pense vouloir

investi. Près de 50 000 € ont été par exemple déboursés pour déployer un plateau, et ses équipements, dédiés aux exercices des étudiants à Viriat.

faire ça toute ma vie. »

Depuis son départ de l'Irak, Ameer a connu huit années d'incertitude, d'abord en Finlande puis en France. « J'ai fait trois demandes d'asile à Helsinki, toutes refusées. C'était compliqué de vivre avec 300 € par mois. Ici je gagne à peu près 1 700 nets. On est tout en bas de l'échelle, mais il faut passer par là pour le futur. L'essentiel c'est d'acquérir des compétences et de l'expérience. »

« On recrute 1 000 personnes par an et dans nos rangs, on compte 10 % d'alternants. »

Ce mardi, son président Gilles Messier a annoncé le lance-

ment de deux nouvelles formations, sous le même dispositif, en carrosserie et réparation de véhicules utilitaires. « J'ai fait plusieurs jobs, notamment quelques années dans un atelier de découpe de volailles à Auxerre. Au bout d'un moment, j'ai demandé à être reformé aux métiers de la mécanique à ma conseillère France Travail. Il m'a débordé fallu apprendre le fonctionnement de nouveaux outils. Mais je sais maintenant que c'est mon domaine. »

ment de deux nouvelles formations, sous le même dispositif, en carrosserie et réparation de véhicules utilitaires.

● Paul Inaudi

Bourg-en-Bresse

Un nouvel opticien a ouvert ce mardi dans le centre-ville

Alexis Jobert vient d'ouvrir sa boutique Concept Optique, 25 rue Victor-Basch, ce mardi 27 février. Alexis a obtenu le BTS, à Lyon, en 2011 et le diplôme contrat qualification professionnel (CQP), avant de travailler chez Afflelou, à Ambérieu-en-Bugey pendant 1 an, ensuite chez Kryds dans la galerie commerciale de Carrefour, de 2012 à 2023. « J'ai décidé de me lancer à mon propre compte avec une franchise

d'indépendant Lyonnaise qui comprend une trentaine de magasins », souligne le gérant.

Dans cet espace de 60m², le gérant des lieux a donc laissé parler son amour pour la lunetterie. Sur les étagères, des marques de créateurs ou de fabrication Française des plus classiques aux plus excentriques. « Je propose des modèles de marque et également du créateur avec des offres solo ou duo

avec 120 € de moins sur la 2^e paire de marque. Le verrier est aussi Français et équipé du matériel nécessaire pour faire les montages au magasin par moi-même », explique le gérant. Pour les plus de 16 ans, il est également possible d'effectuer un contrôle visuel sur place. « C'est un projet familial de passion commune et mon épouse Lisa viendra me rejoindre en cours d'année », affirme-t-il.



Lisa Jobert viendra rejoindre son époux Alexis en cours d'année. Photo Jean-Jacques Zarb